



Lettre de nouvelles

Site Internet : www.espoir-et-vie.net

E-mail : contact@espoir-et-vie.net

2^{ème} Trimestre 2002

Dans ce bulletin :

Quelques nouvelles concernant Espoir et Vie

Voyage en Bulgarie du 8 au 19 avril 2002

La situation économique en Bulgarie

Voyage en Ukraine de l'Est : Lougansk du 29 avril au 14 mai 2002

QUELQUES NOUVELLES D'ESPOIR ET VIE

Une lettre de Dunakézi (Budapest - Hongrie)

En son temps, plusieurs donateurs, dont Espoir et Vie, avaient apporté une contribution pour aider notre frère Josef SZABO à racheter un minibus après le vol du précédent.

Nous donnons ci-après copie d'une lettre de Josef en date du 8 avril :

« Bien chers frères et sœurs français !

Une fois encore, vous êtes venus nous apporter avec votre amour une aide si précieuse que nous ne savons comment vous remercier. Grâce à vos dons si généreux, plus quelques dons de frères allemands et hongrois le Seigneur nous a aidés à trouver un petit bus comme celui qui avait été volé. Ce dernier avait 280 000 kms alors que le nouveau, de 5 ans d'âge n'en a que 70 000 kms ; il est dans un état impeccable ; c'est un particulier qui était obligé de le vendre et il nous a fait un crédit de 1830 euros (12 000 frs) jusqu'en août. Nous pouvons ainsi continuer la mission que le Seigneur nous a confiée. Il nous montre aussi qu'il ne nous abandonne jamais et peut-être avons-nous besoin de ces épreuves pour mieux comprendre sa fidélité.

Seigneur affermis notre foi, je sais que tu peux tout !

Recevez avec un immense merci nos chaleureuses affections en Christ »

Josef Szabo

Il nous a quittés

Depuis le début de notre action, notre entrepôt principal est situé chez nos amis Couret. Aussi avons-nous été d'autant plus affectés par le départ subit de notre frère Jean Couret le 7 juin. Nous gardons le souvenir de tout son travail dans la recherche de donateurs, de son action dans la remise en état de vélos, appareils ménagers destinés à nos convois humanitaires mais surtout de son dévouement et de son amour pour chacun.

Le Seigneur n'oubliera pas ce qui a été fait pour Lui.

Les voyages projetés ce 2^{ème} semestre

→ A partir du 8 juillet : Serbie

→ Vers le 23 juillet : Bulgarie

Complément de matériel agricole pour le projet « Tony » (voir Lettre de nouvelles

précédente)

Vêtements et nourriture pour le sud de ce pays à la suite d'une information donnée par Joël Chiron en date du 3 juin. Quelques extraits : « J'ai des contacts sérieux avec les églises de la région du sud de la Bulgarie, dans les Rhodopes à GOTZE DELTCHEV. Je leur ai parlé de votre venue. La situation matérielle, là-bas, est désespérée. »

→ Vers le 20 août : Ukraine de l'Est - Marioupol. Suite au 1^{er} voyage effectué en 2001

→ Mi-septembre : Ukraine de l'Ouest - Moukatchevo et Borislava

Les premiers camions d'ESPOIR ET VIE

La réception fin 2001 de l'ensemble routier VOLVO F12 (camion + remorque - charge utile 24 tonnes) rendait inutiles nos premiers poids lourds, (voir bulletin du 4^{ème} trimestre 2001).

Notre premier compagnon de route, l'IVECO (7,5 tonnes de charge utile) vient d'être cédé à une association chrétienne humanitaire : « Nouvelle Espérance », dont la présidente Mme Poussineau est d'origine bulgare et à ce titre désire particulièrement aider ce pays.

Notre second compagnon de route, le semi-remorque VOLVO F7 à notre service depuis 1999 va également être cédé à une autre association chrétienne « Enfants de l'Ukraine » basée dans le Calvados.

Nouvelles de Berkovitza (Bulgarie)

Aux dernières nouvelles Joël Chiron nous informe que l'œuvre pour le Seigneur avance bien malgré les difficultés quotidiennes. Le blé du projet « Tony » également !

Joël nous a aussi fait part de ses soucis au sujet de sa femme Camélia opérée d'urgence d'une appendicite tardivement diagnostiquée. L'opération a eu lieu début juin ; elle est restée 10 jours à l'hôpital et elle se remet normalement. Pensons dans la prière à notre sœur de santé déjà fragile et pourtant bien engagée aux côtés de Joël dans le service du Seigneur !

Une date à retenir : le 5 octobre

Comme chaque année nous pensons participer à la journée organisée par HANDICAP INTERNATIONAL qui veut sensibiliser le public aux ravages causés par les mines « anti-personnel ».

Rappelons que cette manifestation se concrétise par l'invitation faite à chacun d'apporter une paire de chaussures symbolisant une jambe amputée et d'édifier ainsi une pyramide tout au long de la journée.

Notre association ESPOIR ET VIE récupère à l'issue de cette journée la totalité des apports. Nos bénévoles du tri vérifieront le bon appariement, l'état correct de façon à constituer les cartons de chaussures pour nos convois humanitaires.

La manifestation se tiendra place Bellecour à LYON le samedi 5 octobre du matin jusqu'à tard dans la soirée.

ESPOIR ET VIE recherche ...

Dans le cadre de nos actions, notre frère Jean Couret s'occupait particulièrement de la remise en état de vélos et autres appareils ménagers. Son départ nous laisse un vide dans ce domaine. Aussi faisons-nous appel à des bonnes volontés pour prendre le relais.

Voyage en BULGARIE du 8 au 19 avril 2002

Pierre BRUNEL et Edouard GONON

→ Sofia (Bulgarie) : 5000 kms environ avec le camion remorque F12

Initialement ce voyage avait pour but, outre l'aide humanitaire apportée, de céder le semi-remorque VOLVO F7 à nos amis en Bulgarie. Mais devant la complexité des formalités et la lourdeur des frais de douane liés à l'immatriculation, ce projet a été abandonné. Notre voyage s'est donc effectué avec l'ensemble routier actuel VOLVO F12 (camion + remorque).

L'autre but, bien réalisé celui-ci dans ce voyage, était de transporter 21 tonnes de marchandises, soit : 15 tonnes de vêtements, 2,6 tonnes de chaussures, 1,5 tonne de pâtes alimentaires, 200 kg de littérature chrétienne (Bibles, traités de la Bonne Semence), des produits d'hygiène, du matériel agricole en complément du projet « Tony » (semoir à grains, bineuse, sous-soleuse, matériel d'arrosage, le tout donné d'occasion).

Le voyage aller et retour s'est très bien passé, malgré la pluie omniprésente et même la neige sur les hauteurs serbes et slovènes. Nous n'avons eu aucun problème mécanique, grâce à Dieu ! L'attente en douanes a été d'une longueur « normale », bien que cela nous apparaisse parfois long, inutile, et non justifié. Le dédouanement à Sofia, par contre, s'est effectué en un temps record (3 h environ).

Le Projet agricole « TONY »

La concrétisation et ses résultats étaient bien compromis ces derniers temps à cause d'une grande sécheresse en début d'hiver. Mais Dieu a répondu favorablement aux nombreuses prières et la pluie est arrivée vers le 10 avril. Des actions de grâce sont alors montées en reconnaissance vers Dieu, (et aux dernières nouvelles du début juin, les céréales poussaient bien !).

Nous avons pu constater, de visu, le travail accompli par Tony, son frère Mitko, et quelques autres amis. Grâce à l'achat du tracteur en septembre dernier, ils ont pu semer 8 hectares de blé un mois plus tard. Avec l'engrais qu'ils apporteront encore et la pluie nous espérons qu'ils pourront récolter les fruits de leur travail et en faire profiter les croyants de cette région, comme cela était prévu.

Nous sommes restés une journée à Roujintzi en compagnie de Tony. Nous avons pu apprécier son ardeur au travail, ses capacités, son envie de faire bouger les choses, d'avancer ainsi que son engagement au service du Seigneur et de ses amis. Nous ne pouvons donc que nous réjouir d'avoir pu, avec l'aide des donateurs de notre pays, réaliser l'achat du tracteur et du matériel. C'est aussi un grand sujet de reconnaissance envers notre Dieu qui a mis sa bonne main et béni ce projet.

Soif de la Parole de Dieu

Sur le plan spirituel, il semble qu'il y a dans cette région du nord-ouest de la Bulgarie une grande soif de la Parole de Dieu. Cela entraîne une forte croissance des églises, dont plusieurs sont toutes récentes. Le Seigneur travaille dans les consciences et de vraies conversions se produisent. Louange et reconnaissance montent vers Dieu. Dans le cœur de ces croyants il y a un amour bien réel pour le Seigneur. Mais ceux qui sont « en première ligne » sentent leurs limites physiques et spirituelles. C'est pourquoi ils réclament instamment les prières de tous, de nous tous.

Distribution de l'aide

Il faut peut-être rappeler qu'en Bulgarie, une fois le déplombage par les douaniers effectué, la distribution de l'aide est libre. Cela n'est pas le cas en Ukraine où dès le projet de convoi, la répartition doit être définie et proposée aux autorités.

Outre Berkovitz, nous avons pu visiter 3 autres villes : Montana, Lom, et Smirinski et y déposer une aide matérielle adaptée aux besoins, aide accueillie avec joie et beaucoup de reconnaissance envers tous les donateurs et les participants ayant contribué à sa préparation. Les besoins sont grands pour tous, mais en particulier pour les Tziganes.

Les problèmes de fond de la Bulgarie demeurent ; pas de couverture sociale valable, donc pas de soins médicaux appropriés, activité industrielle stagnante, corruption, salaires très bas comparés au prix des biens de consommation presque aussi élevés qu'en France (voir à ce propos l'article suivant de ce bulletin).

A titre de comparaison voici quelques salaires mensuels :

Un ingénieur des Eaux et Forêts : 250 leva = 128 euros (840 frs)

Un ouvrier : 100 leva = 51 euros (335 frs)

Un couple « aisé » à 2 salaires (elle, procureur de la République ; lui, ingénieur des Eaux et Forêts) : 600 leva = 310 euros (2000 frs).



En Bulgarie, tout se vole- Un bâtiment inachevé et toutes les briques ont disparues !

Le projet en cours à SMIRNINSKI

Dans le Bulletin du 1^{er} trimestre (voir nouvelles de Berkovitz, page 3) nous avons signalé un projet d'achat d'une maison à Smirinski (photo ci-dessous). A la requête de Joël Chiron, Espoir et Vie a donné son accord pour participer à son acquisition afin de créer un lieu de culte dans ce village. Nous avons pu visiter cette grande maison qui paraît, en effet, très intéressante et d'un prix tout à fait raisonnable (2600 euros = 17 000 frs environ)

Ce bâtiment comporte de nombreuses dépendances, donc possibilités d'aménagement de salles supplémentaires, d'agrandissement. Le jardin de 2000 m² va être immédiatement exploité et planté de pommes de terre car il y a l'arrosage sur place (un puits avec de l'eau à faible profondeur : 2 à 3 m).



LA SITUATION ECONOMIQUE EN BULGARIE

Dans le quotidien du Sud-Est « Le Dauphiné Libéré », en date du Jeudi 9 mai 2002 est paru un article intéressant au sujet du désir de la Bulgarie d'entrer dans l'Union Européenne. L'étude de l'envoyée spéciale du journal Hélène VERMARE confirme les dires de nos amis là-bas et les sentiments que nous pouvons retirer de nos visites. Voici quelques extraits :

« La Bulgarie prépare son entrée dans l'U.E. Mais ce sera une longue marche. Là où le bât blesse c'est l'agriculture. Et même si le ministère estime pouvoir être prêt en 2005, la population reste sceptique. »

L'article du journal s'intéresse ensuite à une exploitation agricole vétuste de 24 vaches laitières (300 litres chaque jour à 0,28 leva, soit au total 84 leva ou 42 euros) tenue par un couple qui a racheté cette ex-ferme-coopérative après y avoir travaillé 22 ans comme salariés. Comment envisagent-ils, eux, l'entrée dans l'U.E. ?

La réponse est nette : **« Il y a trop d'exigences qu'on ne pourra tenir. Et puis il faut une bonne technique et pour une bonne technique il faut de l'argent. Or ici... Pas évident d'obtenir un financement dans un pays où le taux du crédit dépasse les 15% et où les banques exigent qu'il soit cautionné à 200% ! »**

Quand à leurs conditions actuelles de travail : **« Avant, tout était mécanisé dans la ferme-coopérative. Une conduite menait le lait de l'étable à la citerne, nous avions un tracteur... »**

« Mais tout a été volé après 1989 » ajoute la fermière, qui admet d'ailleurs sans détour **« regretter la grande période du communisme des années 1940 à 1989. »**

D'une manière plus générale : **« Après 1989, décision a été prise de liquider les fermes-coopératives et de rendre les terres à leurs propriétaires. Mais la plupart ne vivaient plus sur place, d'autres étaient trop âgés pour les exploiter ou bien décédés. Résultat : 40% des terres cultivables ne sont pas aujourd'hui cultivées ». « Et tous de reconnaître que cette liquidation a généré un véritable cataclysme. En 1989 on pensait en fait qu'on allait se servir de l'acquis pour l'améliorer, non pour le détruire.**

Aujourd'hui nous devons repartir de zéro. »

Et l'article du journal conclut : « ***Nous ne croyons pas à une entrée dans l'Union Européenne d'ici à 2007 comme prévu par Bruxelles. La majeure partie des agriculteurs est sceptique. Il y a peu de productions compétitives dans le pays. Et puis nous avons le sentiment que l'U.E. ne veut pas de nous ! »***

Cette description assez sombre de l'économie bulgare s'inscrit bien dans l'opinion générale. Si la chute du communisme dans ce pays a eu un coté très positif sur la liberté de conscience, la liberté de rassemblement, la libre diffusion de la Parole de Dieu et du message de l'Évangile, il apparaît que le volet économique est peu brillant. Cela explique une certaine nostalgie de la période précédente chez certaines personnes.

Il est évident que le passage brutal et incontrôlé d'une politique très dirigiste à une économie de marché de type occidental a provoqué un vide dans lequel se sont engouffrées toutes les malversations et exactions tant individuelles que collectives.

Voyage en UKRAINE DE L'EST : LOUGANSK du 29 avril au 14 mai 2002

Jean GREL, André LORIOL, Jean VOLAUD, Sohbi MECHAOUI et Simon CHOLVY

→ Lougansk (Ukraine de l'Est) : 7500 kms environ avec le camion remorque F12

LOUGANSK est une ville de l'ordre de 400 000 habitants, dans une région autrefois minière, à l'extrême Est de l'Ukraine près de la frontière russe.

Elle est proche de Brianka, localité de notre frère Eugène où nous nous sommes déjà rendus plusieurs fois. C'est bien d'ailleurs ce dernier qui nous avait signalé et recommandé la disponibilité d'une église de chrétiens de Lougansk à recevoir de l'aide humanitaire.

C'est ainsi qu'un convoi de 20 tonnes a été programmé et acheminé fin avril et 1^{ère} quinzaine de mai, chargement composé en majeure partie de vêtements (prés de 1000 cartons !)

Aller à Lougansk nécessite de traverser entièrement l'Ukraine d'ouest en est, un voyage de 3700 km pour rallier Lorient à Lougansk (1860 km en France-Italie-Autriche-Hongrie et la même distance pour parcourir l'Ukraine par Kiev et Kharkov).



Au réveil, petit déjeuner, sur un parking T.I.R.

Le voyage

Tout notre voyage, plus de deux semaines, s'est déroulé sous un temps clément, presque toujours ensoleillé et même chaud ! alors qu'en France il n'en était pas de même à cette période. Partis de la région drômoise, avec notre ensemble routier et une voiture d'accompagnement, le lundi 29 avril, nous avons rallié Dunakészi (Budapest - Hongrie) le mardi soir pour y faire la halte habituelle chez nos amis Josef et Eva, une halte d'autant plus opportune que la circulation était interdite aux poids lourds le lendemain 1er mai.

Après ce repos bienvenu, départ le jeudi 2, pour la frontière ukrainienne de CHOP franchie en deux heures pour la voiture et en huit heures pour le camion. Cela nous a permis de recevoir, tard dans la soirée, la chaleureuse hospitalité de nos frère et sœur Vassia et Tamara à Moukatchevo.

Ensuite, en trois jours, nous avons traversé l'Ukraine. Le franchissement des Carpates s'est fait sans difficultés sur une route assez bien remise en état depuis notre précédent voyage de mars. L'allure peut être soutenue mais il faut toujours être vigilant car les imprévus sont nombreux (troupeaux, charrettes, vélos sans phares ni freins ...). La police est omniprésente et verbalise volontiers pour excès de vitesse à 80 kms/h, en ce qui paraissait être de la rase campagne (amende effacée par la convoitise manifestée du policier – et satisfaite ! concernant deux paquets de café aperçus dans notre coffre).

Arrivés dans la région de Brianka, dimanche soir 5 mai, notre frère Eugène nous a pilotés jusqu'à Lougansk où nous avons été accueillis avec une touchante affection par ces nouveaux amis. Ils disposent d'un grand bâtiment dans un quartier calme très arboré. Ce bâtiment était autrefois occupé par les services de l'Etat (administration, police). Combien Dieu sait retourner les choses ! Le rez-de-chaussée comporte plusieurs salles de réunions (l'une d'entre elle avait été dégagée pour recevoir notre apport). Le 1^{er} étage est partiellement aménagé dès à présent en lieu de séjour pour des visiteurs (dortoir, cuisine, réfectoire).



Le bâtiment des réunions chrétiennes à Lougansk

A LPUGANSK

Arrivés donc à destination le dimanche soir, nous n'avons rien pu entreprendre le lendemain car c'était la Pâque orthodoxe. Mais cela a été une bonne occasion d'assister donc le lundi à une rencontre avec les croyants de ce lieu et de nous encourager mutuellement par des chants et les messages de la Parole de Dieu.

Une fois de plus nous avons constaté la grande précarité de nos frères dans ce pays. En effet s'ils mettent un point d'honneur à être aussi bien habillés que possible lors des rencontres chrétiennes et à avoir un lieu de culte aussi bien équipé que possible, la réalité quotidienne est toute autre. Nous en avons eu la preuve en pénétrant dans leurs demeures ou en voyant les mêmes personnes en habits et chaussures « de tous les jours » lors du déchargement du camion. L'aide humanitaire est bien pour eux une grâce inespérée.

Des salaires très bas, une protection sociale minimale, des allocations familiales mensuelles de 17 grinnas (env. 4 euros) par enfant, tout concourt à des situations extrêmes signalées par le responsable de l'église : coupure de la fourniture d'électricité et du gaz dans plusieurs familles.

Mardi matin 7 mai, de bonne heure, a commencé, avec le responsable de l'église et un autre frère, notre tournée des services officiels de Lougansk (douanes, services vétérinaires, services de l'environnement...) situés aux quatre coins de la ville, une tournée d'un jour et demi ponctuée d'attentes interminables. La patience est mise à l'épreuve et ce n'est que le mercredi à midi que la situation s'est débloquée et que les douaniers ont déplombé remorque, puis camion ! L'envoyée des services d'écologie a opéré, compteur de radiations en mains, tout autour de l'ensemble routier, puis a plongé son appareil dans quelques cartons et a été apparemment satisfaite du faible degré de radioactivité que nous importions en Ukraine ! Le summum a été atteint lorsqu'elle nous a remis deux sacs en plastique, charge à nous de balayer après déchargement, camion d'un coté, remorque de l'autre, et de recueillir la poussière à des fins d'analyse dans leurs laboratoires !

A l'attente inactive des formalités précédentes a succédé alors le stress d'une course

contre la montre car les douaniers nous avaient avertis que tout devait être terminé à 16 heures pour que les scellés puissent être posés sur le lieu de stockage, sinon nous étions bloqués jusqu'au vendredi car la fête de la Victoire se célèbre en Ukraine le 9 mai !

Grâces à Dieu, nous avons été puissamment aidés par une douzaine de jeunes et moins jeunes. Ils n'ont pas hésité à scier les barreaux d'une fenêtre du local. Le camion s'est faufilé entre les arbres jusqu'à cet orifice (bravo pour la manœuvre). A 15h45 nos amis ressoudaient les barreaux avec un poste à soudeuse digne d'un Musée de la Technique et vers 16h15 les douaniers nous remettaient les précieux documents permettant le retour. Ouf !



Chez notre frère Pierre, son épouse, sa fille et son petit-fils

Au retour

Départ de Lougansk jeudi 9 mai. Après un crochet (la voiture seulement) par Sumy pour visiter la famille du frère Alexandre (11 enfants et bientôt 12) et leur apporter une aide, nous avons atteint Moukatchevo samedi matin.

Avec Vassia et Micha, nous nous sommes entretenus du besoin d'un lieu de réunions pour des chrétiens qui habitent dans la montagne proche de Moukatchevo. Dans ce but, la réhabilitation d'une maison en très mauvais état est déjà bien avancée grâce à la contribution des croyants de cette région mais des besoins d'aménagement demeurent.

Le passage à la frontière Ukraine-Hongrie s'est déroulé assez rapidement, ce qui nous a permis de rejoindre Dunakészi le samedi soir avant l'interdiction de circulation des poids lourds du dimanche.

Le service de Josef et Eva ne manque pas de laisser une forte impression sur les visiteurs. Leur maison est ce lieu de ressourcement pour ces anciens détenus, souvent chargés d'un lourd passé, mais désireux de prendre un nouveau départ. Et comme Josef nous le précisait : le but essentiel est de vraiment amener ces jeunes et moins jeunes sous l'autorité du Seigneur. Non seulement les aider à trouver le chemin du salut, mais les conduire à prendre Jésus-Christ comme le maître de leur vie. Alors et alors seulement, une vie (peut-être pas toujours « paisible et tranquille »), mais en « toute piété et honnêteté » (selon 1 Timothée ch. 2 v. 2) peut être envisagée.

Lundi 13 mai, nous avons repris le chemin du retour, emmenant Josef avec nous dans la voiture jusqu'à la frontière autrichienne où nous avons fixé rendez-vous avec Marcel Guillaume et le fourgon C15 donné par un ami de la région de Privas. Ce petit véhicule sera bien utile à Josef et son équipe pour les courses et livraisons dans Budapest.

Déjà apporté à Dunakészi il y a quelques mois, après avoir été accepté au Contrôle technique en France, ce fourgon avait été refusé au contrôle hongrois ! Cela avait nécessité son rapatriement et une intervention dans notre pays. Espérons que tout se passera bien cette fois.

Josef a franchi la frontière austro-hongroise sans trop de difficultés. Quand à nous, nous avons regagné la France d'une seule traite après avoir pris Marcel à bord. Le camion avec Jean et André a fait de même le lendemain.

Ainsi s'est terminé ce 3^{ème} voyage de l'année 2002, un voyage toujours émaillé de petits incidents qui nous font sourire après coup (mais qui nous amusaient moins sur le moment). Ce qui reste plus profondément c'est ce lien qui s'établit si facilement, si spontanément, avec ces frères et sœurs, un lien qui n'est pas basé sur des critères humains mais qui vient de Dieu.

Merci à notre Père pour sa protection. Nous avons été gardés de tout ennui technique sur les véhicules et de tout accident même bénin de la circulation.

Prions maintenant pour la lourde charge qui pèse sur les responsables de cette église à Lougansk : la juste distribution de 20 tonnes de vêtements et nourriture nécessite sagesse divine et dévouement pratique.